

## Relations industrielles Industrial Relations



*Social Principles and Economic Life*, by Rev. John F. Cronin, S.S.  
Ph. D. The Bruce Publishing Company, Milwaukee, 1959, 436 pp.  
\$6.50

Gérard Dion

Volume 14, numéro 4, octobre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022143ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022143ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1959). Compte rendu de [*Social Principles and Economic Life*, by Rev. John F. Cronin, S.S. Ph. D. The Bruce Publishing Company, Milwaukee, 1959, 436 pp. \$6.50]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 14(4), 622–623.  
<https://doi.org/10.7202/1022143ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1959

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Beaucoup d'ouvrages et d'articles spécialisés sont publiés. La littérature est abondante, si abondante, qu'à moins d'être un spécialiste on ne peut la parcourir dans son entier.

C'est le mérite de la collection « Reference Shelf » de présenter aux lecteurs une anthologie des meilleurs articles écrits sur un sujet donné. Dans cet ouvrage portant sur le mouvement ouvrier américain, on a essayé de mettre à la portée des lecteurs les différents aspects du développement actuel que prend le syndicalisme aux Etats-Unis. — La première partie est consacrée à un rappel historique. La seconde décrit la position du syndicalisme à la suite de la fusion de l'AFIL avec le CIO. La troisième discute l'activité syndicale et ses objectifs dans le contexte politique et économique actuel. Enfin deux problèmes particuliers sont abordés: les lois du « droit au travail » et la corruption syndicale. Chacune de ces parties est présentée par une brève introduction de l'éditeur.

Encore une fois, les éditeurs de cette anthologie auront grandement rendu service à tous leurs lecteurs en mettant à la portée de leur main un ouvrage qui les dispensera de recourir inutilement à beaucoup d'autres publications.

G. D.

*The Principle of Industrial Relations*,  
by A.E.C. Haro, Macmillan Company  
of Canada Limited, 70 Bond Street,  
Toronto 2, 1958 145 pp.

Voici un petit livre bien fait, sans appareil scientifique. Il est le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance approfondie des problèmes de relations du travail. Le titre, cependant, ne nous apparaît pas trop approprié car il est question surtout du malaise industriel.

L'auteur, professeur à l'Université Leeds en Angleterre, reprend ici l'exposé d'ordre général qu'introduisait son rapport préparé sur les relations industrielles en Nouvelle-Zélande. Après une introduction où il place les problèmes de relations industrielles dans le cadre plus vaste de la société, l'auteur expose les caractéristiques du travail industriel et la situation du travailleur dans ce système de production.

Puis il analyse longuement les causes du malaise industriel et montre quelle peut être la contribution de l'état, des syndicats ouvriers et des employeurs pour y remédier.

Pour ceux qui ne sont pas au courant de ces problèmes, cet ouvrage peut servir d'une excellente initiation.

GÉRARD DION

*Social Principles and Economic Life*,  
by Rev. John F. Cronin, S.S. Ph. D.  
The Bruce Publishing Company,  
Milwaukee, 1959, 436 pp. \$6.50

L'auteur avait publié en 1950 un ouvrage *Catholic Social Principles* qui a connu une large diffusion et qui a été utilisé comme manuel de classe dans les écoles. Les changements dans les conditions économiques et sociales, les abondantes interventions du pape Pie XII dans ce domaine ont amené l'auteur à présenter une nouvelle édition. Comme cette revision, même si elle a été faite en gardant les mêmes perspectives, a graduellement entraîné l'auteur à apporter des modifications considérables, celui-ci a décidé de donner un nouveau titre à son ouvrage.

L'auteur offre ici une exposition et une explication des principes sociaux chrétiens en tenant compte du contexte américain. Si l'enseignement social de l'Eglise est fondamentalement de la morale naturelle, de la théologie, les jugements prudentiels doivent tenir compte des sciences économiques et sociales.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première envisage les problèmes sociaux de base, la question sociale, l'Eglise et le problème social, l'homme et la vie économique, les vertus sociales, les courants de philosophie sociale, le communisme, l'ordre social idéal. La seconde partie est consacrée à l'application des principes sociaux aux principales institutions économico-sociales: droits et devoirs du capital; relations capital-travail; le salaire vital et le plein emploi; les problèmes économiques de la famille; la propriété, l'Etat et la vie économique. Enfin la dernière partie envisage certains problèmes particuliers: la politique internationale et la vie économique; la dis-

crimination raciale et la justice; les problèmes ruraux; les principes sociaux et l'action sociale.

L'auteur procède selon la méthode suivante. Au début de chaque chapitre, il cite des textes pontificaux ou des lettres d'évêques se rapportant à la question. A la fin, il suggère des lectures dans les meilleurs auteurs. Dans un appendice de vingt pages, il fournit une bibliographie annotée.

Parmi les changements apportés sur son ouvrage précédent, en plus de la mise à date des documents pontificaux, des statistiques, l'exposé des développements de la doctrine, nous remarquons que l'auteur a modifié certaines de ses positions antérieures. Ainsi, au sujet du salaire: « Earlier versions of this text took the viewpoint that papal authority seemed to be strongly in favor of an obligation in commutative justice. It was noted, however, that in practice « moral impossibility » often excused the individual employer from paying such a wage and from the obligation of restitution. Hence as a practical matter the duty to pay a living wage ended up as a problem of social justice, even though it began as a claim in strict justice. In view of these practical difficulties, and some uncertainties in regard to papal teaching, it is now held that the obligation to pay a living wage is primarily a matter of social justice. If the economy were so organized, through proper reforms, that the economic value of a worker's contribution at least equaled his claim upon an employer for a living wage, then the worker would also have a claim in strict justice for such a wage. The *aequalitas justitiae* would then exist, since the value of his services amounted to a living wage « ..... » On account of this reasoning, the employer is bound in strict justice only to pay a going wage, but in social justice he must cooperate with other economic agents to make a living wage possible ».

(p. 209-210)

L'auteur discute les problèmes avec sérénité, prend ordinairement des positions moyennes, traditionnelles, et ne s'aventure pas dans des théories nouvelles, même acceptables selon les principes de la doctrine catholique et a soin d'indiquer quand il s'agit de questions ouvertes à la discussion.

Son ouvrage ne fera pas avancer la doctrine, mais il est un bon manuel pour les prêtres et les laïques qui veulent avoir une connaissance non seulement des principes sociaux chrétiens mais aussi de leur application.

GÉRARD DION

*The Practice of Unionism*, by Jack Barbash, Harper & Brothers, Publishers New York 1956, 465 pp. Distribué au Canada par The Musson Book Co. 103, Vanderhoip Ave., Toronto, \$6.00

Peu de personnes qui écrivent sur le syndicalisme ouvrier n'en n'ont une connaissance pratique aussi profonde que Jack Barbash. Comme syndiqué, comme professionnel au service des syndicats depuis de nombreuses années, il connaît cette institution par l'intérieur. En 1948, il avait déjà publié *Labor Unions in Action* (Harper & Brothers). A la lumière de l'expérience, il a repris cet ouvrage dont il en a incorporé une partie dans *The Practice of Unionism*.

« The name of this book, nous dit-il, is meant to be taken seriously as an indication of its contents and scope. The center of attention is the union as a going institution in the period 1933 and after, and most intensively the period following the enactment of the Taft-Hartley law in 1947. The special angle of vision I have used is the way union people themselves look at what they are doing and why. »

L'auteur commence par placer le mouvement ouvrier dans son cadre pour dire ensuite comment réagissent les ouvriers vis-à-vis de l'union et montrer comment les unions sont organisées. Passant à l'institution elle-même, il étudie le gouvernement, l'administration, la structure des unions. Les diverses formes d'actions syndicales sont ensuite abordées: la convention collective, la grève, l'action politique etc. Un chapitre est consacré à chacun des sujets suivants: l'utilisation des techniciens, la corruption, les communistes dans les unions, les dirigeants ouvriers. Il conclut en donnant sa propre conception sur le mouvement ouvrier et les perspectives d'avenir.

L'ouvrage comprend aussi deux bibliographies: l'une indiquant les ou-